



**Mimi Def a servi la Fraternité locale et régionale,
mais aussi nationale et internationale.**

Mimi était passionnée par tout ce qui touchait à la vie de la Fraternité et elle a toujours été attirée par le désir de créer des liens (c'est elle-même qui le disait dans un témoignage dans la revue de la Fraternité séculière).

Et la Fraternité en France a eu souvent recours à sa sagesse tranquille et impartiale, à son esprit clair et très franciscain.

Elle a été durant 3 ans responsable nationale (aujourd'hui, on dit "ministre") aux côtés de Michel Deleu entre 1980 et 1983 ; puis, déléguée par la France au Chapitre International de l'OFS à Madrid en avril 1983, elle y a été élue conseillère pour la langue française et a donc été conseillère au CIOFS (Conseil International de l'Ordre Franciscain Séculier) durant 13 ans, jusqu'en 1996.

Mimi voulait rester à l'écoute de ceux qui lui avaient donné mandat, la Fraternité française bien sûr, mais elle devait représenter toute l'aire francophone : le Canada, les pays d'Afrique, et tenir compte de la sensibilité et des priorités de chacun dans ses prises de position.

Dans un article d'ARBRE en 1990, Vivette Allaire disait de Mimi ceci :

"Mimi assure son service avec beaucoup de réflexion et d'écoute. La France est souvent porteuse de messages, pas toujours compris de l'ensemble de l'assemblée. Mimi sait mettre en relief le côté primordial, évangélique... Sa compétence, sa rigueur, son impartialité ont été reconnues et le Conseil lui demande souvent d'être 'modérateur' lors des séances de vote."

Un conseiller international, outre son rôle au sein de l'équipe de travail peut "visiter" les Fraternités nationales, y gérer les conflits, être dynamiseur, y reconnaître le souffle franciscain. Et c'est ce que Mimi a fait, prenant son bâton de pèlerin de nombreuses fois, sur les routes d'Afrique notamment, rencontrant des réalités si différentes des nôtres.

Durant son mandat, elle a participé, tâche ardue, à la rédaction des constitutions pour l'OFS. Il s'agissait bien sûr de se doter de documents, points de repère pour mieux vivre l'Évangile dans notre monde d'aujourd'hui. L'harmonisation du document, pour que tous y adhèrent, ne fut pas chose facile, il a fallu beaucoup de compréhension, d'écoute mutuelle. Mais la dimension internationale est plus que jamais importante pour tous ceux qui essaient de mettre dans le monde un peu de PAIX ET JOIE léguées par notre Frère universel : FRANÇOIS.

Dans son témoignage dans ARBRE, Mimi écrivait :

"Tout voyage commence par un premier pas" dit un proverbe africain.

Oser faire le premier pas en entraîne bien d'autres, certes...

Oser faire le premier pas marque le début d'une certaine aventure."

Christine Écault